



Jaleb LE TÉLÉPATHE

10 ème ÉPISODE

SCENARIO DE J.C. LEGRAND A BORD DE LEUR NAVIRE PRÉTS À ENTRER EN ACTION SPATIAL CONVERTI EN BASE POUR PRENDRE LE CONTRÔLE SUPRÊME, LES LÉGALISTES DE LA CONFEDERATION GA SOUG-MARINE, AU PLUG PRO-FOND D'UN OCEAN, LES RE-BELLES IDEALISTES LACTIQUE ATTENDENT. ATTENDENT DISSEMINES SURLA SUR FACE DE LA PLANETE TERRE, LES MUTANTS HUMAINS, EUX AUSSI, ATTENDENT... TOUS RETIENNENT LEUR. SOUFFLE TANDIS QUE JALES LE TÉLÉPATHE EST SI TERRIBLEMENT SEUL FACE AUVISITEUR VENU D'UNE AUTRE GALAXIE, PION MINUS CULE ET DÉCISIF SUR













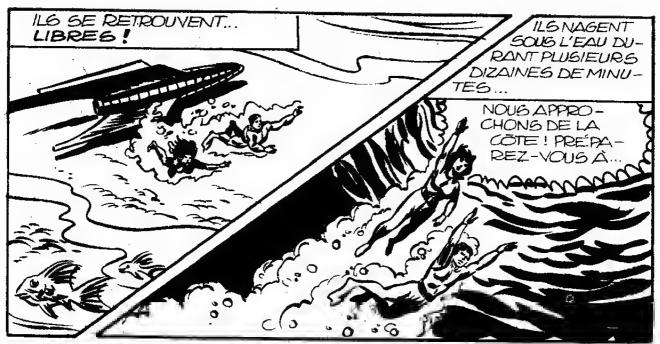
























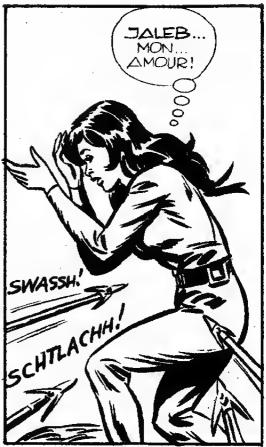


















_ 7 _





















MU PAR UNE IRREGIS.
TIBLE IMPULSION, LE
TÉLÉPATHE DONNE
DE SON ÉVASION UNE
VERSION IMAGINAIRE! CE QU'IL VEUT,
C'EST ÉTRE LIBRE
DE VENGER XANI-RHU,
DE DETRUIRE SES
ASSASSING, MÊME
S'IL DOIT, POUR CELA,
SACRIFIER SA
PROPRE VIE.







SOUDAIN ...

AIE ...! VOILA

QUI POURRAIT

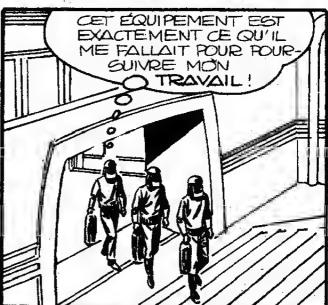




























TU N'ES PAS PRÊT DE

M'OUBLIER!

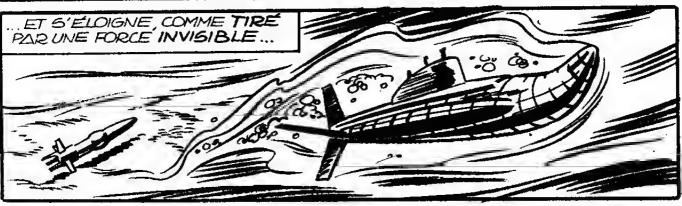
































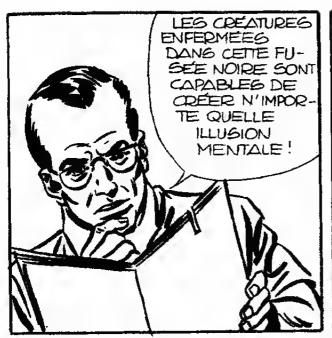


































LE VAISSEAU NON IDENTIFIÉ ACTUELLEMENT POSE SUR SOL II SERA IMMÉDIATEMENT...



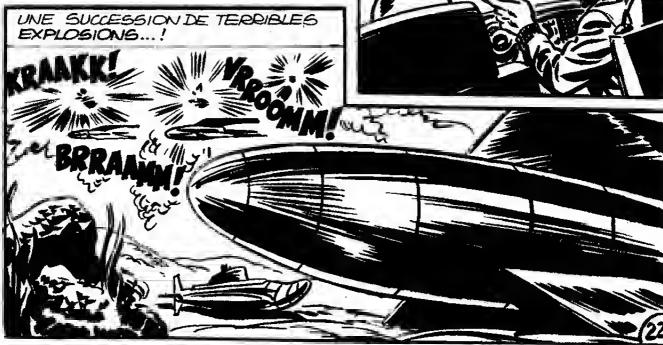


MAS ...

PAR TOUS LES DEMONS DU

COSMOS!













POUR LA PRE-MIÈRE FOIG, UN OFFICIER LÉGALISTE RENCONTRE PA-CIFIQUEMENT LE COMMAN-DANT DU GROU-PE DES IDEA-LIGTES DIS-SIDENTS!























ACCEPTERIEZ-VOUS DE ME FAIRE CONFIANCE ? JE







































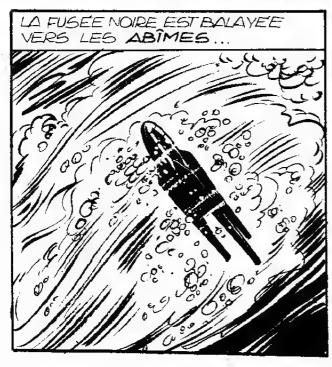


















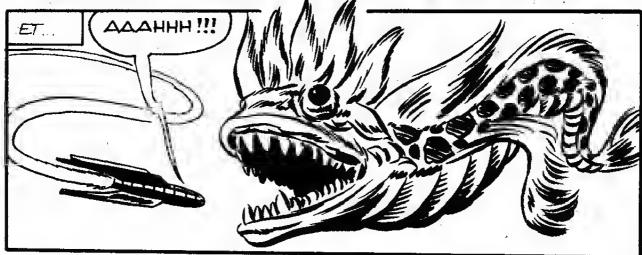
















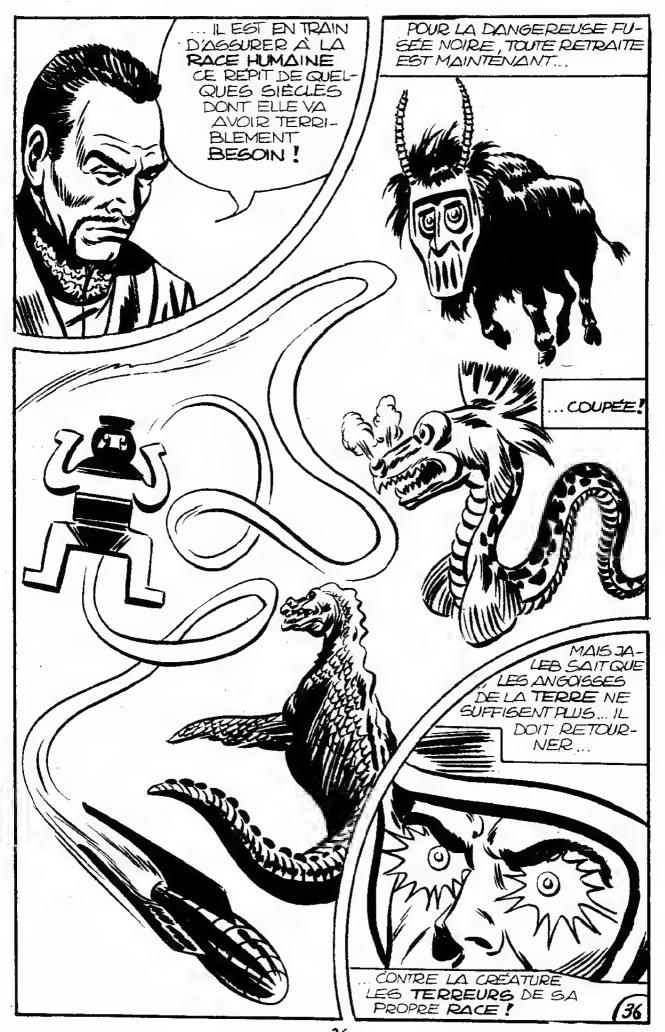


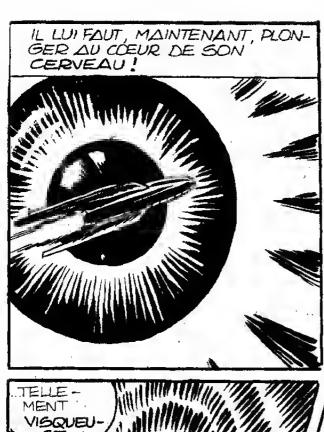








































DOCTEUR COSMIQUE

Nouvelle de CLAUDE J. LEGRAND

'ORAGE tonnait et se déchainaît avec une violence rarement atteinte, même aux plus mauvais jours de novembre, quand les tempêtes se succèdaient presque sans interruption, prenant naissance quelque part dans l'Atlantique Nord et balayant l'Ecosse. Sur la lande, les crépitements de la foudre accompagnaient chaque fois de brèves illuminations qui montraient les bruyères et les maigres arbustes impitoyablement couchés et fouettés par les grains de pluie et de vent. Deux fois déjà la vieille maison des Mc Leigh s'était trouvée plongée dans l'obscurité par suite de coupures de courant. Cela n'inquiétait pas Manfred qui avait toujours en réserve un stock de batteries de secours lui permettant de s'éclairer, sans compter les antiques lampes à pétrole héritées de ses parents

Manfred Mc Leigh avait dépassé la trentaine et vivait seul depuis cinq ans dans la maison familiale, exactement depuis que sa mère était morte. La vieille bâtisse de pierre grise était à l'écart du village, et une servante du « pub » local venait quotidiennement préparer ses repas et lui faire un peu de ménage. Manfred s'accommodait fort bien de cet unique contact avec le monde extérieur. Peu de choses l'intéressaient vraiment hormis ses liaisons en V.H.F. avec les multiples amis qu'il avait dans le monde entier et dont

il ne connaissait que les voix et parfois la photographie.

Avant son accident, les choses avaient été différentes. Il y avait la chasse en compagnie de camarades de son âge, les tournées mémorables de tous les « pubs » de la région où l'on devait chaque fois boire au moins une demi-pinte de bière forte, et même occasionnellement les virées jusqu'à Inverness, presque couché sur le réservoir de sa Triumph « Bonneville », tout au long de la A82 qui longe le Loch Ness.

Il y avait même eu une jeune fille de Cannich qui... Mais à quoi bon en parler. Tout ceci avait cessé à l'instant où la Ford Anglia avait décidé de faire demi-tour sans même clignoter sur une portion de route parfaitement droite. Manfred suivait à soixante mètres et il n'avait rien pu faire. Lancé à plus de 50 milles, on ne bloque pas au frein une moto de 175 kilos.

Dehors, le vent hurlait comme il semblait ne l'avoir jamais fait les autres hivers. Manfred se souvint que la B.B.C. avait annoncé des rafales supérieures à soixante nœuds, il se demanda si son antenne tiendrait le coup. Cette Hustler lui avait coûté fort cher. Il avait fallu faire venir un technicien de Glasgow pour la poser sur le toit car Manfred eût été bien incapable d'y grimper lui-même.

DOCTEUR COSMIQUE (suite)

Il décida de tantar un contact avec Ludwig à Hsmbourg pour ssvoir si le temps était aussi moche là-bas qu'an Ecosse. Il saisit sas béquilles at, avec une agilité náe d'une longue habitude, se propulaa jusqu'à son émetteur-récepteur dont lea différents élémants occupaient tout le mur du fond de sa chambre déjà encombráe de bouquins et matérial électrique. Manfred svait monté lui-même chaque étage d'emplification, d'après des schémas concus ou, du moins, améliorés par lui. Avant son accident, il avait été un électronicien exceptionnel, promis à un brillant avenir. Maintanant... Meintenant, il svait ses smis du réseau mondial des radio-amsteurs.

Le coursnt du réaeau ne cessant de fluctuer au gré des ssutes de tension, il passs en alimentation 12 volts continu et commença à émettre l'indicstif de Ludwig. Besucoup de sans-filistes smateurs se déaignent entre eux par leurs indicatifs. Manfred préférait l'usage des prénoms dont la variété rompait la sensstion d'isolement qui, souvent, l'écrasait.

Pour accrocher le contact, il ámit d'abord en morse, comptent passer en phonie dès qu'il aurait une réponse d'un correspondant quelconque si Ludwig ne le recevait pas.

C'est alors que la chose arriva...

--o--

Ls première impression de Man-

fred fut que la foudra était tombée sur la maison. Il v aut una terribla déflagration, une sorte de boule étincelente dascendit le long du fil d'antenne et oscilla un momant sur les coffrets de tôle renfarmant lea étages d'smplification. différents Instinctivement, Manfred evait coupé l'slimentation tout an aachant perfaitement que c'était inutile. En une fraction dé seconde, il se dit que son précieux appareil allait être fondu ou réduit en miettea et que lui-même laisserait probablement sa peeu dans l'aventure. Il n'éprouva ni peur ni tristease. Manfred Mc Leigh n'avait pas da raison particulière de tenir à la vie.

Pourtant, rien de dramatique ne se produisit. La boule de feu hésita un moment, puis descendit jusqu'au plancher le long d'une des comières métalliques qui aupportaient l'átsbli. Un tabouret de sslle de bains aux pieds chromés touchait à la cornière. La boule de feu se glissa dessous, perdit de son éclat et dit à Manfred :

 Fichtrement archaique, votre installation. Vous pourriez voua payer un modèle galactique standard.

Msnfred se gretta la tête et se demsnds si le phénomène n'avait pas affecté sa raison en laissant intacts ses membres et son organisme. Les boules de feu électrostatiques font des tas de choses, mais elles ne PARLENT pas. Celleci, pourtant, tout en reaaemblant de plus en plus à une touffe de brouillard grisâtre, répéta :

— Ça n'est pas tellement cher, un transmetteur de matière auquel on puisse se fier. Et cela m'éviterait de me roussir les skroumzz en traversant le champ d'induction.

— Qu... qu'est-ce que vous racontez ? Comment pouvez-vous parler sans... EHHHHHHH !!! Manfred interrompit sa phrase car il venait de réaliser une chose fantastique. Les paroles prononcées par l'étrange boule ne lui parvenaient pas par ses oreilles, IL LES ENTENDAIT DIRECTEMENT DANS SA TETE...! Comme si son bizarre interlocuteur eût pressenti son trou-



ble, la voix intérieure se fit moins sûre, moins familière :

 Dites donc, au fait. Vous êtes bien Vran-Bgad 1857..Kmhor 29 ?

Manfred avait parfaitement compris son correspondant mais, après les chiffres, l'autre avait employé des symboles dont il ignorait la nature. Luttant pour ne pas céder à la panique, il déclara à haute voix :

- Si c'est ce que vous essayez de savoir, je suis Manfred Mc Leigh, et vous êtes chez moi, à Oaklaring, près de Gleen More et...
- Une minute, l'ami ! Je commence à croire qu'il s'est passé quelque chose d'anormal. Dans quel Quadrant Galactique se trouve ce fichu trou dont vous parlez?
- Qu... Quadrant Galactique !!! Seigneur Jésus I Vous voulez dire que vous n'êtes même pas certain d'être sur TERRE ?
- Oh là là ! Ohhh Làlàlàlà !!! C'est plus grave que... Voyons, procédons par ordre. La planète sur laquelle nous nous trouvons est-elle affiliée à la Grande Fédération Galactique? Et d'ailleurs... d'ailleurs... Possèdez-vous un VRAI TRANS-METTEUR DE MATIERE ?

Manfred hocha négativement la tête. Il n'avait plus le courage de former ses mots pour répondre.

Quarante-cinq minutes plus tard, les choses étaient un peu clarifiées.

Manfred s'était habitué à communiquer mentalement avec son hôte imprévu, il avait appris que celui-ci venait d'un monde lointain situé quelque part vers la constellation de la Lyre, que c'était un « Pfflug », qu'il était médecin de profession et qu'il se déplaçait de planète à planète au moyen d'une merveilleuse invention appelée Transmetteur de Matière.

Ce gadget futuriste était capable de dissocier instantanément n'importe quelle quantité donnée de matière incluse dans son champ d'activité à la partie « émettrice » tandis que, à une distance respectable d'années-lumière, un « récepteur » recomposait immédiatement la structure moléculaire de l'objet (inerte ou vivant) ainsı transporté. Pfflug » s'était donné la peine d'expliquer qu'avec une clientèle disséminée sur onze degrés de soussecteurs galactiques, il lui eût été difficile de visiter ses patients avec une fusée spatiale.

Par contre, le Docteur Dkark-Hokkan semblait fasciné par le radioémetteur conçu et monté par Manfred. L'extra-terrestre avait demandé à son hôte de bien vouloir ôter le capot de tôle protecteur pour pouvoir se plonger avec délices dans l'enchevêtrement de diodes, de condensateurs, thyristors et transistors divers.

Juché de toute sa faible hauteur sur le tabouret de formica, sa longue queue préhensile enroulée autour d'un pied pour lui fournir un appui supplémentaire, le petit homme vert fixait de ses yeux globuleux les

schémas de câblage et les deux minuscules antennes protubérantes qu'il portait en place de sourcils frémissaient de contentement.

Manfred se posa une question et rougit aussitôt en sentant que Dkark-Hokkan l'avait lue dans son esprit. Et pourtant, comment un VE-RITABLE extra-terrestre pouvait-il ressembler si exactement à l'idée que s'en faisaient les dessinateurs humoristiques ou de bandes dessinées ? Sans lever la tête de la partie basse fréquence qu'il examinait, le « Pfflug » expliqua :

- Vous ne pensez pas sérieusement que mon apparence réelle est celle sous laquelle vous me voyez maintenant. Pensez que je suis médecin, Manfred Mc Leigh, et que ma formation de base m'oblige à faire instinctivement ce qu'il faut pour rassurer au maximum mes patients éventuels. Il existe dans les secteurs connus de notre seule galaxie plus de douze cents races intelligentes dont l'apparence physique va de votre limace au homard volant d'Alpha Centauri IV. Toutes ces races ont une chose en commun : elles considèrent que les autres ont un aspect monstrueux.
- Le « Pfflug » se retourna et il sembla à Manfred que sa bouche parfaitement circulaire ébauchait un sourire :
- Sachez que pour un de mes congénères, vous représentez un exemple tout à fait terrifiant de créature horrible ! Mais rassurezvous, ajouta-t-il. Nous autres, médecins, apprenons très tôt à surmonter ces répugnances instinctives.
- Vous êtes bien bon, articula péniblement Manfred. Mais pourquoi prendre l'aspect d'un petit Martien vert avec des antennes sur la tête?

— Mais, parce que c'est ainsi que vous vous ATTENDEZ à me voir. Je ne vous cause donc ni surprise ni effroi. D'après le peu que je sais de vous, si je me montrais sous ma forme véritable, vous pourriez fort bien avoir des ennuis avec votre système cardio-vasculaire.

Manfred médita un instant ces précisions. Il vit trop tard le « Pfflug » s'emparer du fer électrique et commencer à dessouder certains composants du pré-ampli avec une dextérité stupéfiante. Il se dressa dans son fauteuil et hurla :

- Ehhh... dites donc! Ces trucs coûtent une fortune et je ne vous ai pas autorisé à vous amuser avec!
- Ne vous affolez pas, rétorqua le « Docteur » en haussant les épaules avec un calme olympien. Juste quelques modifications qui me permettront de rentrer chez moi à temps pour ma séance de M'Khool!

Manfred était un homme calme et pondéré, que le malheur avait rendu tolérant et bienveillant contrairement à beaucoup d'infirmes que leur tragédie transforme en cyniques aigris et amers. Mais son émetteur-récepteur lui procurait les seules joies véritables qu'il pouvait encore attendre de la vie. Et voilà que cette espèce d'hurluberlu verdâtre et grotesque démolissait son précieux appareillage. Il saisit ses béquilles et s'élança pour traverser la pièce. bien décidé à propulser l'extra-terrestre sur le plancher sans la moindre douceur.

Le Pfflug se retourna, lut sans doute la colère dans ses yeux, vit sa misérable claudication et une sorte de pitié triste passa dans ses deux ridicules boutons proéminents qui lui tenaient lieu d'organes oe vision. Il posa le fer à souder, se laissa glisser sur le tabouret et dit doucement

DOCTEUR COSMIQUE (suite)

— Je vous demande pardon. Vous avez toutes les raisons d'être fâché contre moi. C'est du malade que je dois m'occuper en premier. Veuillez vous allonger sur votre lit.

Manfred sentit sa colère tomber comme par enchantement. La voix mentale de Dkark-Hokkan étant chargée d'une autorité pleine de compassion qu'il n'avait connue que chez le Profeaseur Straubach, le spécialiste autrichien qui avait tenté l'impossible pour le guérir.

Machinalement, il a'allongea aur son lit tandis que le Pfflug retournait au petit nuage gris qui lui servait de véhicule et qu'il semblait avoir garé en quelque aorte sous le tabouret. Il en resaortit avec une mallette noire qu'il vint poser sur la table de nuit. Manfred n'osa regarder quand il l'ouvrit, mais il eut l'impression qu'elle contenait de merveilleux appareils incroyablement miniaturisés.

Dkark Hokkan lui fit ôter son pantalon et commença à parcourir de ses étranges mains à sept doigts la jambe tordue et amaigrie par une interminable période d'inactivité. Quand il se redreasa, il semblait avoir pris une décision :

- Normalement, je devrais pouvoir remettre votre jambe en état tout en vous laisaant conscient. Mais je n'ai pas une connaissance suffiaante de votre physiologie et je préfère être sûr que vous ne sentirez rien.

Manfred sentit monter en lui une terreur incontrôlée :

- Dites donc... Vous n'allez pas... Non... JE NE VEUX PAS !!!

Tout en parlant, il éprouvait aussi un espoir fou, insensé, délirant.

Il n'eut d'ailleurs pas à décider quoi que ce soit. Les yeux globuleux du petit homme vert avaient pris une qualité hypnotique. Manfred s'allongea de lui-même, sous la presaion douce et insistante des petitea mains vertea à sept doigts. Il eut l'impression de dormir quelques aecondes.

-o-

Quand il s'éveilla, il faiaait grand jour et le vent ne devait plua souffler qu'à huit ou dix nœuds. Il se dressa sur un coude et vit que le Pfflug était encore en train de bricoler son émetteur-récepteur. Il se senti vidé moralement et physiquement et n'eut même pas la force de protester. Sa jambe droite lui faisait mal, un peu comme un rhumatisme persistant. Dkark-Hokkan se retourna vers lui :

— J'ai fini et je vala pouvoir repartir. le vous assure que je n'ai absolument rien détérioré et qu'il vous sera facile de remettre en place votre montage initial après mon départ. Cela ne vous prendra qu'une heure ou deux.

Manfred haussa les épaules sur son lit Au point où il en était...



— 47 —

— Mais avant de vous quitter pour de bon, je voudrais savoir si mon traitement a réussi. Voudriezvoua essayer de marcher?

La première réaction de Manfred fut de saisir ses béquilles et de faire l'impossible pour aller casser la figure du petit pantin vert. Qu'il fasse irruption chez lui, démolisse son bien-aimé matériel, passe encore, mais plaisanter là-dessus...

Les béquilles étaient à l'autre bout de la piàce. Manfred, hora de lui, posa le pied gauche à terre... le pied droit (vive, très vive douleur musculaire)... le pied gauche... le pied droit...

lci, la douleur le fit pâlir, vaciller...

— Ne vous étonnez pas d'avoir mal. Ce n'eat pas à la suite de mon intervention, mais parce que votre jambe droite n'a plus aucune habitude de soutenir votre poids. C'est normal.

Manfred, bouleversé, regarda aes pieds nus, ses jambes parfaitement droites, parfaitement identiquea à l'exception d'une forte différence de musculature.

Le Pfflug était en train de refermer aa mallette, du geste profeaaionnel qu'ont tous lea docteurs du monde aprèa avoir rédigé leur ordonnance. Dkark--Hokkan, au moment de pénétrer dans son petit nuaga gris, se retourna une dernière fois :

— Il vous faudra quelques mois de rééducation pour pouvoir marcher à nouveau comme avant votre accident. Il y a sur votre planète une sorte de rebouteux dont votre mémoire se souvient sous le nom de Straubach. Je puis vous assurer qu'il est tout à fait compétent pour prendre cela en main. Vous varrez, tout ira bien.

Il avait ce ton rassurant des vieux médecins de campagne. Manfred eut une idée ahurissante et, naturellement, le Pfflug la lut dana son esprit. Il se retourna une dernière fois avec un geste d'adieu :

— Ne vous inquiétez pas de cala. Vous n'avez aucun moyen de me verser des honoraires. D'ailleurs, vous savez, nous avons nous aussi notre version du Serment d'Hippocrate.

Il entra dans la boule de brouillard, il y eut un grésillement électrique et la boule se colora tout d'abord en rouge sombre puis jusqu'à une brillance presqua insoutenable.

Manfred la vit quitter l'abri du tabouret, grimper au long de la cornière et osciller quelquea instants sur les capots métalliques comme en un petit ballet moqueur. Très vite, elle se mit à remonter le long du fil d'antenne et disparut dans le plafond.

Avec peine, douloureusement, mais EN MARCHANT, Manfred Mc Leigh

ALLA jusqu'à la fenêtre et regarda le ciel redevenu miraculeusement bleu avec la brutale remontée du baromètre.

Il pensa à la tête qu'allait faire le Professeur Straubach, le plus grand spécialiste ostéopathe de Vienne et probablement du monde, en le voyant sur sea pieds.

— Un « Rebouteux », avait dit le docteur Pfflug...

- Sacré toubib cosmique!



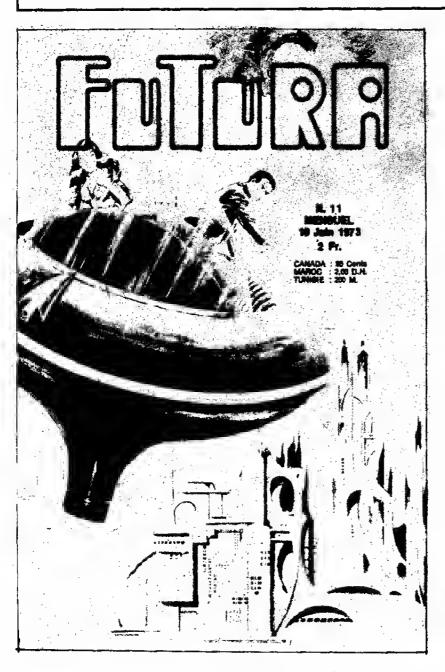
Deux nouvelles histoires dans FUTURA!

L'AUTRE

L'extra-terrestre, venu semer la peur et le chaos !

et ASTER

sur qui repose le salut de tout un monde !



et avec

JALEB

vous

découvrirez

CENTRAL

La capitale

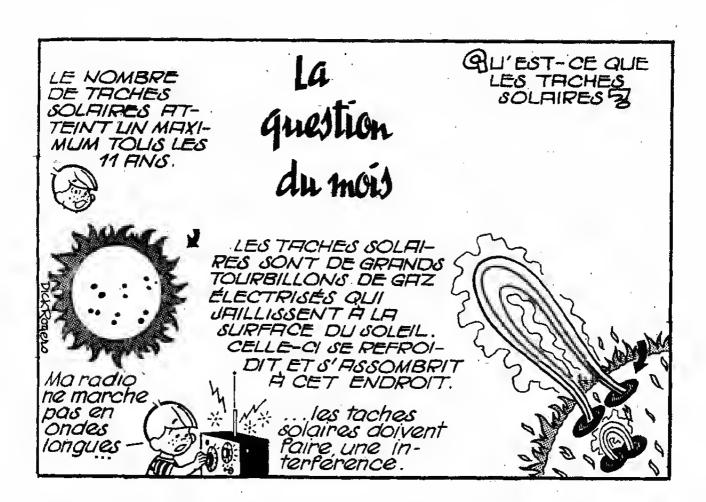
des

galactiques !



un numéro à ne pas

MANQUER!



Les taches solaires sont des points sombres que les astronomes peuvent voir à la surface du soleil. Ce sont de véritables tourbillons de gaz électrisés qui jaillissent par paires de l'intérieur du soleil. Ces taches solaires peuvent durer quelques jours ou plusieurs mois, et elles couvrent une surface quelquefois plus grande que celle de la terre.

De très grandes taches solaires peuvent atteindre 144.000 km de long et 96.000 km de large !

Les astronomes sont absolument certains que les taches solaires sont de nature électrique d'après les effets qu'elles produisent. En effet, elles envoient vers la terre des particules électriques qui provoquent les fameuses « aurores boréales ». Quand les taches solaires sont très actives, la réception de radio à grande distance peut devenir impossible. Les savants pensent aussi que ces taches ont de l'influence sur le temps.

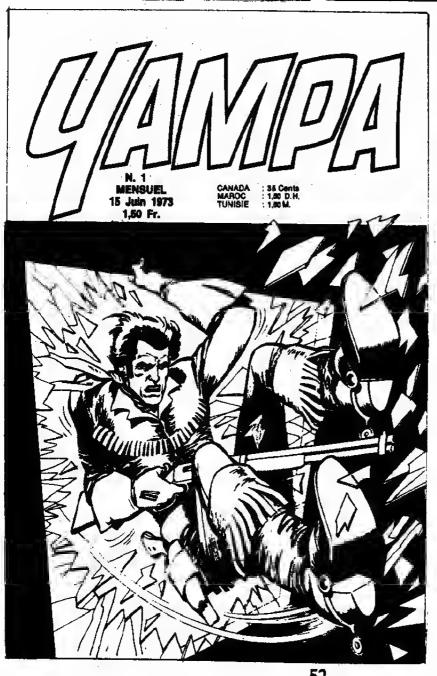
Le premier homme qui vit les taches solaires, en 1610, fut l'astronome Galilée, avec le télescope très simple qu'il avait fait lui-même. On pense d'ailleurs qu'il devint aveugle à la fin de sa vie à la suite de ses fréquentes observations du soleil au télescope.

Il est très dangereux de regarder le soleil au télescope ou à l'œil nu. Quand ils l'observent, les astronomes se servent d'instruments spéciaux pour se protéger les yeux.

Le mois prochain ne manquez pas

YAMPA n° 1

Un nouveau journal... des aventures passionnantes : DAVE KAPLAN, SERGENT GUIB, AIGLE NOIR!



132 pages d'aventures complètes! du dynamisme, de l'action !

YAMPA!

c'est :



1,50 Fr.

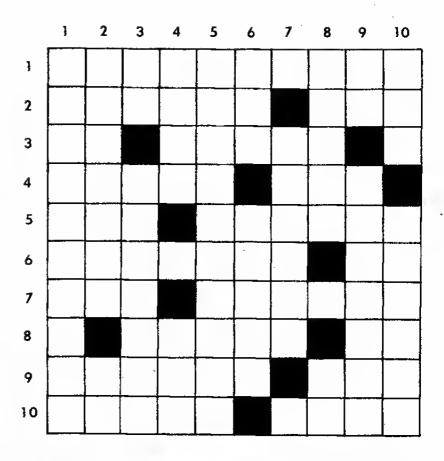
seulement !

En vente

le 15 !

MOTS

CROISES



Horizontalement. — 1. Font la joie des gourmands — 2. Ailé - Entourée d'eau — 3. Ile de France - Bonne en cas de régime amaigrissant — 4. Très têtues - Font les grandes rivières — 5. Préfixe égalisateur - Exige parfois une tenue spéciale — 6. Dégourdi — 7. Règna il y a fort longtemps - Proches parentes — 8. Après le mariage - Dévêtu — 9. Donner - Pas ailleurs — 10. Mets en circulation - On peut en changer souvent.

Verticalement. — 1. Du tonnerre !

2. Gaies - Personnel inversé — 3.

Sur la Tille - Figure géométrique —

4. Homère en fut un célèbre - Hors des limites du court — 5. Commencements — 6. Il faut la payer - Curé de Paris — 7. Sélectionnées — 8.

Monsieur chez le notaire - Marque de voiture — 9. Article arabe - C'est la bonne qui lèvera — 10. Pimente la conversation - Sèche.

SOLUTION

Horizontalement. — 1. Friandises — 2. Oiseau - IIe — 3. Ré - Diète — 4. Mules - Rus — 5. Iso - Solrée — 6. Dessalé — 7. Asa - Nièces — 8. Noces - Nu — 9. Léguer - Ici — 10. Emets - Idée.

Verticalement. — 1. Formidable — 2. Rieuses - EM — 3. Is - Losange — 4. Aède - Out — 5. Naissances — 6. Due - Olier — 7. Triées — 8. Sieur - I.D. — 9. El - Semence — 10. Sel - Essuie.

BRIGADE TEMPORELLE

10°me EPISODE BES TROIS AGENTS DE LA . QUI VA LES CÉLÈBRE BRIGHDE TEMPO-CONDUIRE JUSQUE RELLE S'APPRÊTENT À PAR-DANS ... TIR POUR LINE MISSION DE UN SAUT D'UNE SEMAINE ROUTINE .. DANS LE PASSÉ, MINUS POURQUOI PAS DE QUOI SE FAIRE DU EST-IL SI NERVELIX SOUCID (EEEEEKKK! TEMPS B Musiky







D'UNE MAIN SÛRE, LE COORDINATEUR KHA-NOR IMMOBILISE LE CHRONOSCAPHE EN SUSPENSION DANS LE NON-ÊTRE SPATIO-TEMPOREL...











*SECRECEXP SISTION DE MISHERCHE IMPERIMENTA-LE DE LA BRIGADE TEMPO-RELLE



















J'AI RÉGLÉ LA SPHÈRE EN AUTO-MATIQUE POUR QU'ELLE REVIENNE DANS OF CITURES







AVEC VOS BLAGUES
IDIOTES, MES JAMBES
ONT BIEN FAILLI PRENDRE QUARANTE HEURES D'AVANCE SUR
LE RESTE DE MA
PERSONNE! OUILLE!





















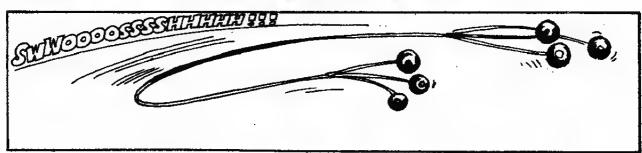








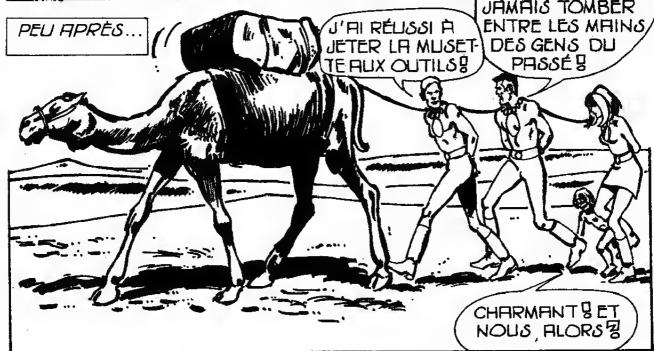












LE MANUEL DE L'AGENT EN MISSION TEMPORELLE EST MUET SUR CE POINT! AH! AH!













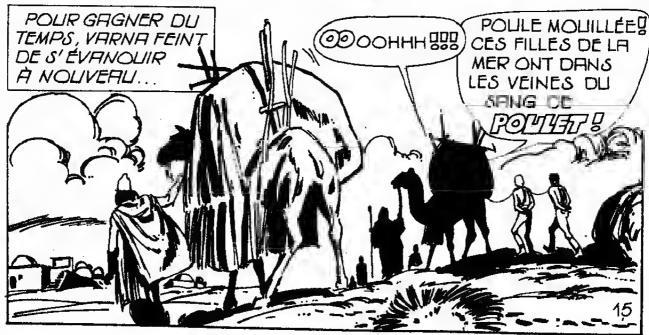


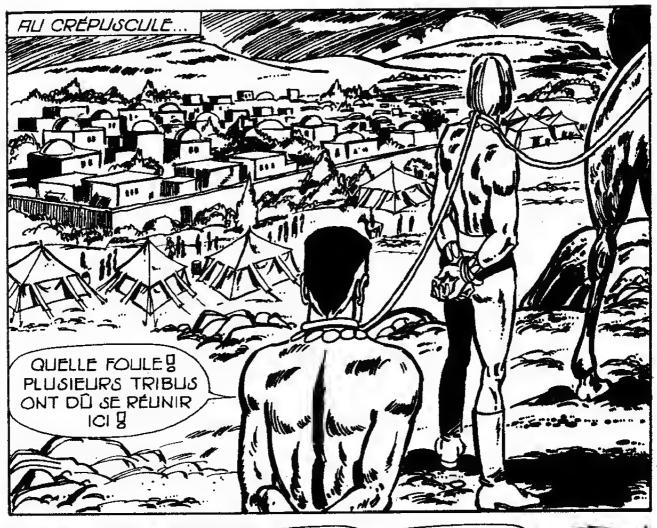














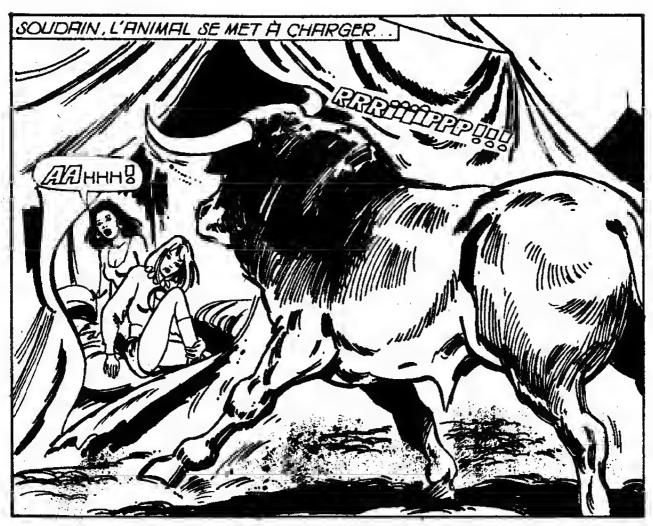






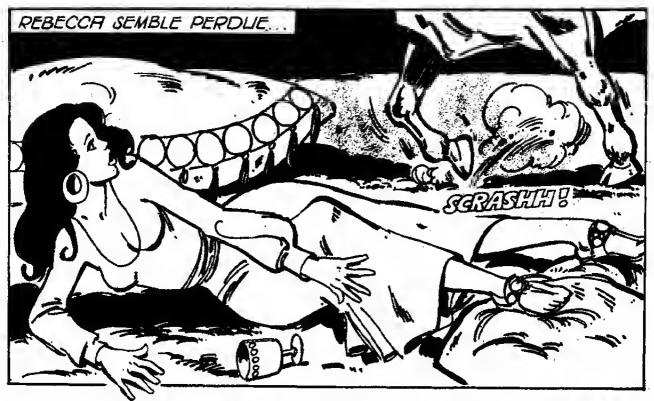








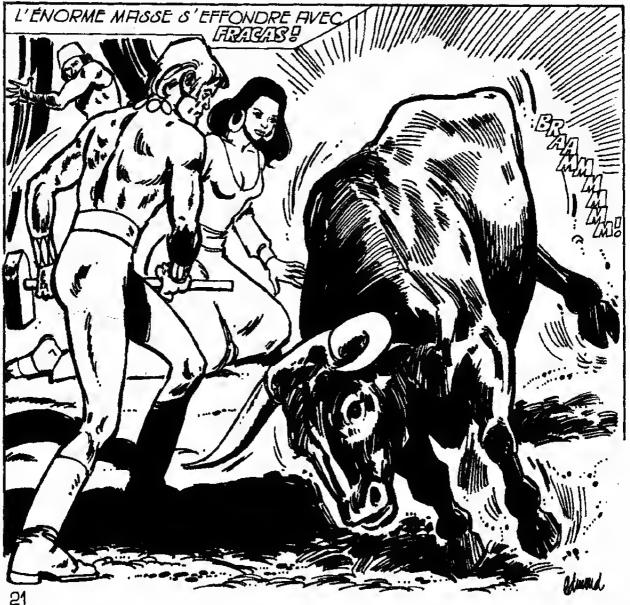
_ 72 _

















IL S' APPELLE
JASON !! NOUS
AVONS ÉTÉ CAPTURÉS ENSEMBLE,
MON FRÈRE KHANOR, LUI ET MO!!















































































































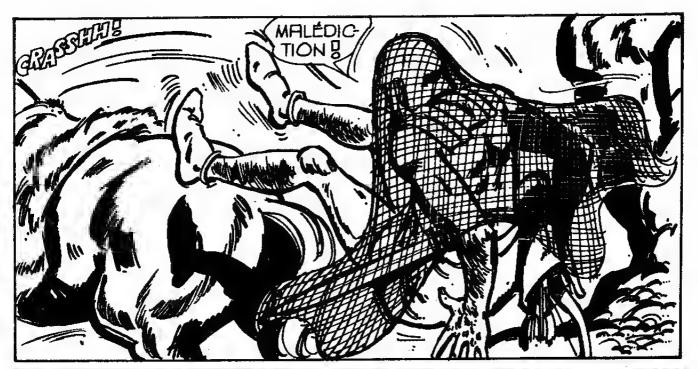




















— 96 —



HH.AH, AH BOLLE VELIX-TU QUE J'EN FASSEBJE NE CRAINS PLUS RIEN B VIENS VOIR B





























































































— 110 —

















































































 $-122^{\circ}-$











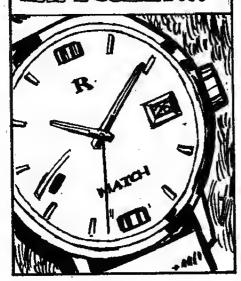






-125 -

...DANS DIX-HLITSE-CONDES, LA BOMBE AXAROSTA...



DANS LES ENTRAILLES DE L'ENGIN VENLI DU FUTUR, UNE MINI MONTAI PREND NAISSANCE...







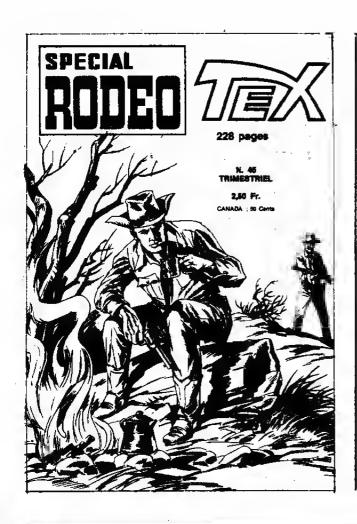




LA BRIGADE TEMPORELLE VOUS QUITTE PROVISOIRE-MENT POUR CEDER LA PLACE À UNE HISTOIRE NON MOINS ÉTRANGE ET FANTASTIQUE:

L'AUTRE...

MAIS KHANOR, JASON ET WARNA REVIENDRONT BIENTÔT!



Une formidable aventure

de TEX

Le géant du western : "L'ESPRIT DE MANITOU"

Une histoire dramatique :

"LA MINUTE DE VERITE"

dans un Super-Spécial de 228 pages !

STRANGE!

Le seul grand format

des Super-Héros

publie les chefs-d'œuvre

de la B.D. Fantastique :

DAREDEVIL, IRON-MAN,

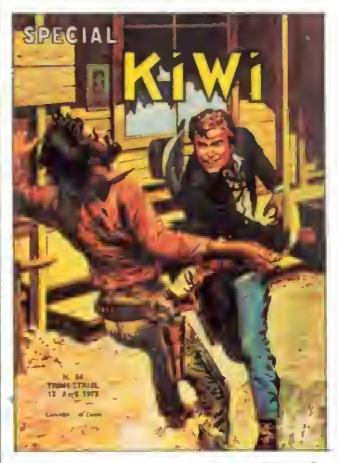
X-MEN, L'ARAIGNEE !

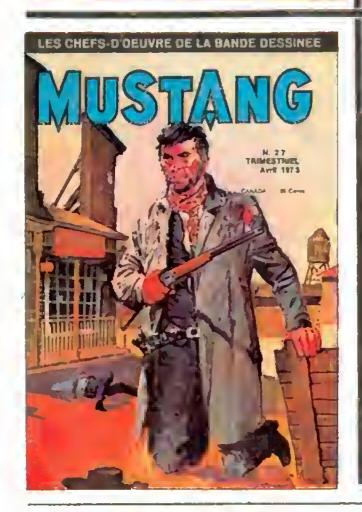
EN COULEURS

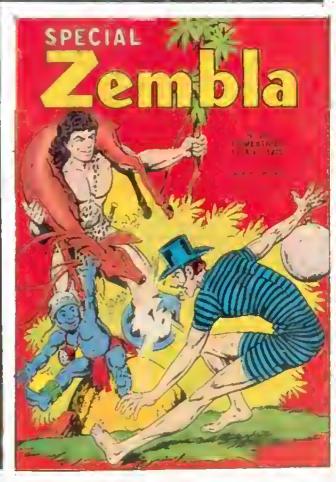


ENCORE EN VENTE: NOS FABULEUX SPÉCIAUX!









Comité de Direction: Claude Vistel, directrice de Publication; Marcel Navarro, rédacteur en chef; Monique Bardel, membre. Editions LUG, 6, rue Emile-Zola, LYON (2°) — Loi nº 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse — Dépôt légal 10 mai 1973. — Imprimeric MARTEL à GIVORS — N.M.P.P.